

La production fortement accrue de ses gisements de minerai de fer à haute teneur et ses quantités énormes de minerai susceptible d'enrichissement ont déjà placé le Canada en sixième position de la production mondiale et laissent prévoir un rendement de 45 à 60 millions de tonnes en 1965.

Les exportations des quatre principaux métaux communs non ferreux sous toutes formes ont continué de s'acheminer principalement vers les États-Unis et ont atteint \$537,686,829 en 1956, soit \$39,560,000 de plus que l'année précédente. Les exportations sous forme primaire de cuivre ont augmenté de 194,764 tonnes en 1955 à 215,837 en 1956 et celles de nickel, de 173,880 à 176,838; par contre, celles de plomb sont tombées de 150,867 tonnes en 1955 à 129,607 en 1956, et celles de zinc, de 404,422 à 383,041. Les États-Unis ont acheté, sous forme primaire, en 1956, plus de cuivre (30 p. 100) et de zinc (3 p. 100) que l'année précédente, mais moins de nickel (3 p. 100) et de plomb (30 p. 100). Le Royaume-Uni a acheté sous forme primaire moins de cuivre (7 p. 100), de plomb (12 p. 100), de zinc (32 p. 100), mais à peu près la même quantité de nickel.

Les prix des métaux communs étaient généralement élevés en janvier 1956 et, à l'exception du cuivre, se sont maintenus fermes toute l'année. Durant le premier semestre de 1957, toutefois, la baisse de la demande a fait fléchir les prix et en juin 1957, à la fin de la période observée, les prix du cuivre, du plomb et du zinc en particulier avaient baissé sensiblement. Le cuivre a subi les fluctuations les plus marquées: de 43c. la livre en janvier 1956, il est monté à 46c. en février, pour baisser à 45.375c. en juin et tomber à 35c. en octobre et 34.750c. la livre à la fin de l'année. En 1957, il a continué de baisser jusqu'à 27.88c. à la fin de juin. Le zinc s'est maintenu à 13.5c. la livre toute l'année 1956 et jusqu'en mai 1957, alors qu'il tombait à 11.5c., puis à 10.5c. la livre à la fin de juin 1957. Le plomb s'est vendu 15.62c. la livre en janvier 1956, puis 15.5c. le reste de l'année. En janvier 1957, il est descendu à 15.25c. la livre, s'y est maintenu jusqu'en mai, pour descendre encore à 14.75c. et à 13.25c. la livre à la fin de juin 1957. Le nickel s'est vendu 63c. (argent canadien) jusqu'en décembre 1956, alors qu'il s'est élevé à 70c. la livre.

La baisse des prix a fait baisser la production de plusieurs des métaux. Durant le premier semestre de 1957, le volume de la production de cuivre a diminué de 4 p. 100 (335,688,000 livres) par rapport à la période correspondante de 1956; celle de plomb, de 2 p. 100 (182,878,000 livres); et celle de zinc, de 9 p. 100 (391,618,000 livres). Par contre, la production de nickel s'est accrue de 6 p. 100 (190,732,000 livres) et celle de minerai de fer, de 3 p. 100 (5,837,000 tonnes fortes).

Voici, par région, un exposé de la situation de l'industrie extractive des métaux.

**Colombie-Britannique.**—Principale source du plomb et du zinc au Canada, la Colombie-Britannique tire de ces deux métaux environ 56 p. 100 de toute la valeur de sa production minérale. La production vient surtout des mines renommées Sullivan de la *Consolidated Mining and Smelting Company of Canada Limited*, à Kimberley, qui constituent la plus grande mine de plomb, zinc et argent au monde. La production provinciale des métaux comprend aussi le cuivre, l'argent, l'or, les concentrés de tungstène et le minerai de fer, par ordre de valeur, et de faibles quantités d'antimoine, de bismuth, de cadmium, d'indium et d'étain. La Colombie-Britannique détient le quatrième rang des provinces et territoires par la valeur de sa production minérale et elle est la seule au Canada à produire de l'antimoine, de l'indium et de l'étain.

Les faits saillants de la période observée ont été: l'investissement d'énormes capitaux dans l'exploitation du gaz naturel et du pétrole brut dans le nord-est de la province; la recherche et l'exploitation de mines de cuivre dans diverses régions; et une activité sans précédent de prospection en quête de nouvelles sources de richesses minérales.

D'un grand apport à l'expansion à venir de l'industrie de l'extraction minière en Colombie-Britannique et à toute l'industrie de la province, ont été la découverte de nouvelles et vastes réserves de gaz naturel, la découverte de pétrole brut en quantité commerciale dans la région de la rivière La Paix, et les progrès étonnants de la distribution du gaz au sud de la Colombie-Britannique et aux États-Unis. (L'exploitation du gaz naturel et du pétrole brut dans cette province fait l'objet d'un article à part, p. 524.)